



1

## Les Nouvelles de Mélagues – Avril 2024

### S'adapter ou renoncer

Nous allons vivre, cette année, un mois de mai particulièrement fourni en ponts et viaducs qui ne doivent rien à l'architecture de la voirie routière, mais qui sont autant d'occasions (ou de prétextes) à enjambrer cette obligation qui, selon la Bible, depuis le péché originel, nous contraint à gagner notre pain quotidien à la sueur de notre front... Le principal paradoxe étant ce premier jour du mois qui consiste à fêter le travail en s'abstenant de le pratiquer. Qu'on en juge ! Le lundi étant parfois férié, grande sera la tentation de sauter à pieds joints, par dessus le mardi 30 avril (faisant l'impasse sur la Saint Robert) pour rejoindre d'un saut agile la Fête du Travail. De là, nous aurons une vue directe sur le mercredi 8 mai, commémorant la victoire de 1945 (*merci aux boys américains, sans lesquels ...*) pour atteindre, le jeudi, la fête de l'Ascension -un nom qui, j'en suis sûr, pour ceux de nos contemporains qui n'escaladent pas les montagnes, évoque les ascenseurs de leur immeuble, trop souvent en panne pour qu'on puisse les oublier ! Forte sera l'incitation, par delà le vendredi 10, de rejoindre directement le dimanche 12, fête de Jeanne d'Arc, héroïne d'une autre guerre, celle de Cent Ans, après une halte préparatoire, bien méritée (?) le samedi 11. Par malchance, une semaine complète s'intercalera jusqu'au dimanche 19 mai, jour de la Pentecôte, un nom qui, pour certains, évoquera les prémices du Tour de France (en pente et en côtes), avec une prolongation, le lundi 20, jour de la Saint Bernardin. Ainsi, un bon gestionnaire de son temps de travail pourra, au cours du mois, bénéficier de 4 jours de loisirs supplémentaires (2 mercredis, un jeudi et un lundi), avec, au prix d'une pirouette, le bonus d'une journée, le vendredi 10 mai (pour se reposer de la panne d'ascenseur de la veille!). Peu ou prou, dans notre « civilisation de loisirs », les mois de mai présentent les mêmes possibilités d'évasion – à partir desquelles il est bien difficile de ne pas anticiper en rêve les vacances d'été, , les longues stations sur les plages bondées pour ces interminables séances de bronzage, qui préparent insidieusement nos cancers de la peau...

Pour ma part, j'ai renoncé depuis longtemps à pratiquer ces stéréotypes. Je me sens infiniment plus heureux au fond de ma paisible campagne, dans la simplicité et l'harmonie d'une vie quotidienne équilibrée, au cœur d'un paysage ouvert et magnifique ... La vie n'est pas toujours si mal faite, et nous récompense parfois selon notre mérite, si du moins nous savons, des choses simples, saisir la meilleure part.

Mairie de Mélagues



Le Bourg, 12360 Mélagues  
Tél: 0565995303  
mardi 10h à 14h  
samedi 15h à 17h  
mairie@melagues.fr  
www.melagues.fr

Cyber-base de Mélagues



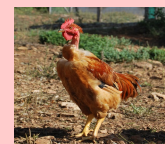
réseau  
Horaires  
mardi 13h – 17h  
mercredi 13h - 17h  
jeudi 13h - 17h  
Tél: 0565995410  
mairie.melagues@orange.fr

Gîtes de Cartayrade



Hendrik & Dorine Brakel  
Cartayrade – Rials  
12360 Mélagues  
0685362074 ou 0608312424  
info@cartayrade.com  
www.cartayrade.eu

Volailles de Brioges



Sylvie et Jean-Louis Rivemale  
Brioges, 12360 Mélagues  
tél: 0982123996  
Port: 0687250205 - 0683060896  
volaillesdebrioges@orange.fr

## La Météo

On attend du mois d'avril qu'il marque sans ambages l'arrivée de la belle saison. Cette année, il a quelque peu failli à sa tâche, en montrant un double visage, avec des températures diurnes parfois prématurées, et, surtout en fin de période, des nuits glaciales, avec, certains matins, des températures négatives. Dans nos montagnes, la nature se réveille paresseusement. D'ordinaire, vers le 10 avril, tous les hêtres ont retrouvé leur feuillage. Cette année, en fin de mois, certains sont encore dénudés. Nous avons même eu droit à quelques averses de grêle, mais toujours brèves, à grains de taille modeste. Nous sommes restés en marge des intempéries ravageuses qui ont mis à mal d'autres territoires. Pour l'heure, les vents du nord sont bien installés. À en juger par les frimas quotidiens, ce sont les express de Stockholm et de Moscou qui se partagent notre espace. La mer est en fond d'horizon, lumineuse et limpide. Profitons-en avant que Poséidon ne se réveille !



## Le Salon du livre

Il s'est tenu dans la salle des fêtes de Camarès, le dimanche 21 avril. Grand succès de participation, avec plus de 70 auteurs, et un public nombreux, le matin comme l'après-midi. Organisation impeccable, des fiches informatives fort bien rédigées pour présenter les auteurs et leurs textes. Des activités annexes intéressantes, une buvette avec restauration rapide, un bourse aux livres d'occasion, un présentateur sobre et précis, aux antipodes des bateleurs de grandes surfaces. Et aussi, beaucoup d'auteurs de livres pour la jeunesse et de bandes dessinées. Le plaisir, pour les auteurs, de rencontres nombreuses avec leurs collègues et les visiteurs du salon. Un grand bravo pour cette première édition et sa réussite, aux organisateurs, l'association des parents d'élèves et la médiathèque intercommunale. À côté de la musique (à Sylvanès et ailleurs), de l'archéologie (statues menhirs) et du sport, une nouvelle offre d'enrichissement culturel, antidote aux technologies de l'abêtissement collectif que représentent les réseaux dits « sociaux » et le matraquage publicitaire des télévisions privées, - auquel participe aujourd'hui la télévision d'État, c'est-à-dire la nôtre. Celle de la nation. Hélas ! Trois fois hélas ! (*ce qui fait 5 fois, 2 écrites et 3 in petto*).

### La radio en ondes moyennes (appelées aussi « petites ondes »)

Je me devais de vous présenter un regard sur cette gamme d'émissions, déjà annoncé, mais retardé pour ne pas alourdir les éditions précédentes. Il est temps d'en parler, d'autant plus qu'elle est en train de disparaître de notre actualité radiophonique. Un certain nombre de récepteurs ne la possèdent même plus.

Ce sont les ondes dont la longueur est comprise entre 180 et 550 mètres, environ. Ce qui représente une certaine variabilité dans la propagation. Le bas de gamme se rapproche de la partie supérieure des ondes courtes (métriques et décamétriques), et le haut de gamme s'interrompt entre 600 et 1000 mètres (ondes kilométriques), le hiatus étant réservé à des usages de radiocommunication technique, non accessible au public.

La propagation de ces ondes est diurne et nocturne, avec une portée qui varie énormément : de jour, elles se propagent en suivant la courbure de la Terre, ce qui limite leur portée selon la distance parcourue, à 2 ou 300 kilomètres, en fonction de la puissance d'émission. C'est une desserte locale. La nuit, cette portée s'étend considérablement, et devient européenne, voire plus : en effet, l'émission se répercute sur une zone atmosphérique, dite la « couche ionisée d'Heaviside » (du nom de son découvreur) et revient à la surface de la Terre au bout de centaines ou de milliers de kilomètres.

Ce qui provoque un inconvénient de taille : l'onde qui suit la courbure de la terre, et celle qui revient de l'atmosphère, ne parcourent pas la même distance. À l'arrivée, elles peuvent s'additionner (d'où une réception très puissante) ou se soustraire, selon que les « pleins » et les « déliés » des deux parcours s'additionnent ou se contrarient. Dans le second cas, la réception est affectée d'un « effacement » : l'émission s'affaiblit, devient nasillarde ou disparaît (c'est le « fading », terme technique anglais pour qualifier ce phénomène). Cet inconvénient est quasi sans remède. Le « fading » peut affecter toutes les stations relativement proches, celles dont l'onde terrestre et l'onde réfléchie coexistent la nuit. Par contre, les stations non recevables le jour (sans onde terrestre) peuvent être très bien reçues la nuit.

Cette technique d'émission était la plus performante de 1930 à 1950 environ, cette dernière période a vu arriver les ondes longues (ou « grandes ondes »), qui portaient loin avec plus de stabilité. Nous les avons déjà évoquées.

Voici l'essentiel de ce que mon expérience d'auditeur m'a appris sur les ondes moyennes, après l'époque initiale.

En France, les émetteurs privés, jusqu'en 1940, ont cohabité avec la radio publique, laquelle en était à ses balbutiements.

Sont restés dans la mémoire collective Radio Tour Eiffel (localisation prédestinée pour une antenne émettrice), le Poste parisien (pour ses variétés), et chez nous, radio Toulouse, avec un pylône important. Pendant la guerre, l'État français de Pétain contrôlait tous les émetteurs, les principaux étant Vichy (en zone « libre ») et radio Paris (en zone occupée) dont les Français de Londres se moquaient en chansons : « radio Paris ment, radio Paris ment, radio Paris est allemand ». Au moment de leur débâcle, les Allemands émettaient en français sur radio Stuttgart, audible de nuit partout sur le territoire.

Après la guerre, un congrès international a réparti par États, les longueurs d'ondes européennes. Il ne restait que deux émetteurs ayant survécu aux hostilités :

Radio Monte-Carlo, préservée de l'épuration par son appartenance à la principauté. Née de la guerre à l'initiative des Allemands, qui voulaient une station de propagande en Méditerranée, elle a été sauvée de l'annexion par son caractère extra-territorial. Émettant sur 205 mètres, avec 2 relais en ondes courtes (49,71 et 42,05 mètres), elle est devenue la principale radio commerciale du Sud. L'émetteur sur 205 mètres était audible en Australie.

Quand elle est passée sur les grandes ondes, son émetteur « petites ondes » s'est reconverti en louant son antenne aux sectes chrétiennes des U.S.A. ! *Pecunia non olet ! (l'argent n'a pas d'odeur)* ; radio Andorre, en principauté, gouvernée conjointement par la France et l'Espagne, (le président de la République et l'évêque de la Seo de Urgel), elle a été créée à la condition de ne jamais faire de politique. Donc, devenue radio commerciale, utilisant le français et l'espagnol tour à tour, reçue à la perfection autour des Pyrénées, elle s'est rendue célèbre par son indicatif « *Aquí radio Andorra* », articulé par une puissante voix féminine. Elle émettait sur 300,60m, avec un relais en ondes courtes sur 50,23m.

Elle a disparu dans les années 80, concurrencée par une radio « pirate » située en Andorre, au mépris de tous les accords franco-espagnols. Cette radio s'est appelée Andorradio, puis Radio des Vallées d'Andorre, puis Radio des Vallées, et enfin Sud Radio, devenue aujourd'hui nationale et généraliste. L'État français la contrôle, comme les autres privées nationales (sauf R.T.L.). C'est le gouvernement français via la SOFIRAD, qui est l'auteur de ce coup de force.



Les autres émetteurs P.O. que j'écoutais régulièrement :

- Radio Sottens, émetteur national suisse, dont les infos étaient très suivies pendant la guerre de 40. J'y écoutais, tous les lundis soirs, leur émission policière, « L'Heure du mystère ».
- Radio Toulouse, et son émission comique en occitan : « Catinou e Jacouti » sur 318 mètres.
- Radio Vatican, sur 196 mètres, et sur plusieurs ondes courtes : je me souviens de leur « reportage » sur l'agonie de Jean XXIII, avec un bulletin d'infos toutes les demi-heures : une recherche d'audience à tout prix !
- Les émissions régionales de la mi-journée, une fois par semaine, sur les seuls émetteurs de la R.T.F. de Toulouse, Limoges et Strasbourg : je me disais qu'ils diffusaient la « bonne parole » de la F.N.S.E.A. (productivisme, etc...) dans les régions d'agriculture familiale traditionnelle (inutile en Beauce ou en Brie).

Enfin, pour plus d'information, j'avais demandé à la RAI de me faire parvenir un bulletin technique annuel passionnant : *L' « Elenco delle stazioni ad onda media ricevute a Monza »* (Liste des stations en onde moyenne reçues dans le centre d'écoute de Monza, près de Milan) : entre 500 et 600 stations y étaient répertoriées avec parfois des résultats exceptionnels.

Par exemple, l'émetteur de Radio Sorbonne, à Paris – 10 kwatts – reçu dans des conditions de qualité exceptionnelles, un certain jour – Monza, de Paris, doit être à 1 500 kilomètres ! Avec 10 kw en journée ! L'équivalent en puissance de 100 ampoules de 100 watts chacune !

Il y avait aussi une flopée de petits émetteurs espagnols de faible puissance, mais situés en altitude. D'où une portée inattendue. Pour ma part, avec mon transistor tout ce qu'il y a d'ordinaire, j'étais parvenu, dans mon studio d'Alençon (200 km de Paris) à recevoir aussi radio Sorbonne, grâce à 1 mètre de fil de fer qui me servait d'antenne spéciale.

J'étais curieux de savoir ce que donnait une émission brouillée. J'ai pu en faire l'expérience à Toulouse, en captant Radio Alger occupée par les militaires, pendant le putsch des généraux Maurice Challe, Raoul Salan, Edmond Jouhaud et André Zeller. C'est efficace, mais pas insurmontable.

Je termine ces évocations en mentionnant un émetteur commercial situé à Tanger, du temps où cette ville était une zone internationale, très bien audible en France, qui ne diffusait que de la variété française et espagnole (comme Radio Andorre) et qui s'appelait radio Africa Maghreb.

Disparu lui aussi, sans préavis. Sur les ondes moyennes, on ne peut plus guère capter que des émetteurs arabes, les stations locales espagnoles mentionnées plus haut, et des émetteurs dans les langues slaves d'Europe de l'Est, dont les dernières émissions mémorables sont les appels au secours du



peuple hongrois en 1956, du peuple tchécoslovaque en 1968, lors des révoltes anti-soviétiques, matées dans le sang. Aujourd'hui, pour nous, cette bande n'a plus guère d'intérêt. Où sont les nuits musicales italiennes diffusées sur Milan et Rome, impeccablement captées en France, que même les auto-radios de l'époque recevaient sans parasites (sauf en temps d'orages) ? *Hélas !* (5 fois).

La passion a toujours été la source de l'invention ! Hélas ! Aujourd'hui, tous ces émetteurs O.M. ont disparu. L'éther est devenu bien vide !



### **L'énigme du mois**

Les héros de la littérature espagnole sont Don Quichotte et Sancho Pansa. Transposés sur Giscard et Barre, ils deviennent Don Quichuinte et Sancho Pansu.

Que voulez-vous ! Il est parmi la jeunesse, des âges sans pitié ! S'ils ont réussi à nous faire sourire, il leur sera beaucoup pardonné !

### **Celle du mois prochain**

Depuis quand, et pour quelle raison n'y a-t-il plus de miracles à Lourdes ?

La réponse n'est pas sur Face de Bouc, ni sur visage d'Ange. Cependant, internet peut vous aider à l'élaborer.

Mais c'est assez « pointu » ! Bonne recherche, et faites-nous part de vos réponses.

